

## Fête de l'Épiphanie 8 janvier 2017

Vous le savez, chers amis, sur les 4 évangélistes seuls Luc et Matthieu nous parlent de l'enfance de Jésus. Les deux autres, Marc et Jean commencent leur récit avec Jean Baptiste qui baptise au bord du Jourdain.

Luc nous a raconté à Noël la naissance de Jésus à Bethléem avec la visite des bergers ; Matthieu nous raconte, pour cette fête de l'Épiphanie comment Dieu en l'enfant Jésus s'est manifesté aux mages venus d'Orient.

Deux récits, dans des styles différents, qui répondent à des intentions différentes. Tous deux, Matthieu et Luc, ne sont ni des journalistes ni des historiens. Ils s'adressent à des jeunes communautés chrétiennes de la 2<sup>ème</sup> moitié du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Mais alors que Luc, originaire d'Asie Mineure, la Turquie actuelle, s'adresse à des chrétiens d'origine païenne, Matthieu, lui, s'adresse à une communauté d'origine juive, probablement en Syrie.

Ces juifs convertis au christianisme se posent de graves questions. Ils sont haïs par les juifs qui leur reprochent d'être devenus chrétiens. Ils ne comprennent pas le refus de leurs frères de race, alors que des gens totalement différents d'eux par leur culture, leur coutume, des païens, deviennent de fidèles disciples du Christ.

Matthieu, dans ce récit, tient à apporter une réponse claire à leurs questions. Au moyen d'un récit populaire, il veut donner un enseignement, rempli de rappels bibliques que les chrétiens d'origine juive n'avaient pas de mal à comprendre. Un seul exemple : l'étoile qui guide les mages fait immédiatement penser à l'étoile de Jacob (Jacob appelé aussi Israël, était le fils d'Isaac et le petit fils d'Abraham.): il est dit dans le livre des Nombres : « *de Jacob monte une étoile, d'Israël surgit un sceptre ;* » (Nb24, 17) De même que les anges ont indiqué le chemin aux bergers, ici c'est une étoile qui guide les mages, ce qui veut dire que c'est le Seigneur lui-même qui guide les mages païens comme il a guidé les bergers juifs.

Par delà les détails plus ou moins folkloriques, il nous faut donc chercher l'enseignement que l'Évangile selon St Matthieu veut nous donner pour aujourd'hui. Son message est toujours actuel comme au temps de la jeune Église d'Antioche en Syrie. Il rejoint celui d'Isaïe dans la première lecture et celui de Paul dans la lettre aux Ephésiens que nous lisons également aujourd'hui. Essentiellement ceci : « tout homme, toute femme de bonne volonté qui « marche vers la lumière » ressemble à ces mages de notre Évangile, quelle que soit sa religion ou sa culture. St Paul écrit : « les païens sont associés au même héritage, au même corps, au même partage de la même promesse dans le Christ Jésus par l'annonce de l'Évangile. » Tous, bergers et mages, sont des chercheurs de sens, des hommes et des femmes d'ouverture, des hommes « en marche », contrairement aux gens aisés de Bethléem qui n'ont pas de place dans leur maison pour les pauvres, pour les migrants comme Joseph et Marie, ou au roi Hérode qui vit accroché à son pouvoir et replié sur ses peurs.

Tous ces gens-là, aujourd'hui encore voudraient nous faire peur et nous pousser nous aussi à nous replier sur nous-mêmes et à fermer les frontières de notre cœur.

Je vous invite à retenir deux choses en cette fête de l' Epiphanie :

**Luc nous révèle un Dieu pauvre et fragile, né dans une étable.** Il n'est pas le Dieu tout Puissant, le dieu-colère, qu'on nous a appris parfois. Il ne nous manipule pas comme des marionnettes en tirant sur la ficelle au gré de son humeur et de ses caprices. Il est le Dieu Très Bas, comme l'écrit dans son livre Christian Bobin, le Christ du lavement des pieds, celui du Golgotha.

Auprès de ce Dieu les bergers peuvent venir, eux, les exclus, les rejetés de la société et de la religion. Dans l'étable ils sont à l'aise. Si Jésus était né dans un palais, ils n'auraient pas pu entrer. Au pied de la mangeoire, ils peuvent déposer leurs fragilités. L'enfant Jésus les accueille avec amour.

**Mathieu nous révèle un Dieu humble.** Comme nous le chantons parfois : « qui es-tu roi d'humilité, roi sans palais, roi sans armée ? » A la différence du roi Hérode, enfermé dans son palais, dans ses richesses, dans la peur pour son pouvoir.

Les mages sont plutôt aisés. Ils apportent de l'or de l'encens. Mais ils sont des étrangers. Alors que Hérode, aveuglé par l'opulence et l'égoïsme, n'a pas pu voir l'étoile, n'a pas su reconnaître les signes du ciel, les mages peut-être parce qu'ils sont différents, ont une brèche dans leur cœur, ils entrent dans l'humble maison où se trouve l'enfant avec Marie sa mère, et ils se prosternent, humblement.

L'Epiphanie, c'est la fête de la manifestation de Dieu aux hommes.

Que devons nous faire pour reconnaître Dieu qui se manifeste à nous aujourd'hui ?

Nous approcher de lui, avec nos fragilités, et avec beaucoup d'humilité.

Alors nous pourrons voir Dieu. Dans l'enfant de Bethléem, dans l'enfant de Palestine, d'Alep ou de Mossoul, dans tout enfant qui souffre, dans toute personne qui a besoin d'un service, d'une bonne parole, d'un sourire, d'un peu d'amitié, d'un peu d'amour. Oui, **alors nous pourrons le voir, Dieu, car on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.**

*Père Joseph (Strasbourg)*